

Andreas Furgler

Andreas Furgler ist Sekretär des Fachverbandes Landtechnik und Leiter des Bildungszentrums der SMU in Aarberg.

Andreas Furgler est secrétaire de l'Association professionnelle technique agricole et directeur du Centre de formation de l'USM à Aarberg.

Mieux vaut suivre sa voie que de rester sur place

J'ai lu récemment un texte qui m'a inspiré. L'auteur se demandait si, dans notre société, on pouvait pleinement suivre sa voie sans enfreindre les règles qui touchent à la liberté et aux droits de la personnalité des autres.

En d'autres termes: puis-je atteindre un objectif sans nécessairement porter atteinte ou nuire à autrui?

Le bonheur et la réussite des uns entraînent-ils des « dommages collatéraux » pour les autres?

Nous pouvons tous décider du chemin que nous voulons emprunter. Mais ne faisons-nous pas souvent des choses simplement parce qu'on les exige de nous? Pourquoi nous laissons-nous entraîner vers quelque chose uniquement pour ne pas dévier de la « norme »? Pourquoi répondons-nous à des attentes qui vont presque à l'encontre de nos besoins les plus profonds? Où finit le libre arbitre et où commence le droit d'autrui?

Deux exemples de tous les jours: pendant son temps libre, votre collaborateur a-t-il le droit de réparer à titre privé les machines agricoles de ses amis? N'est-il pas conseillé, autorisé, voire impératif, de l'informer qu'en faisant cela, il enfreint son devoir de fidélité envers son employeur?

Oui, vous en avez le droit, mais qu'en retirerez-vous? Vous courrez le risque qu'il vous dénigre dans toute la ville ou qu'il quitte votre entreprise. Ou encore: en réalité, vous voulez dire au client que vous ne souhaitez pas réparer sa machine, étant donné qu'il l'a achetée chez un concurrent pour des raisons de prix. Cependant, vous ne dites rien et vous le tirez de l'embarras. Peut-être craignez-vous qu'il ternisse votre réputation auprès d'autres clients ou pire encore, qu'il ne vienne plus du tout dans votre atelier? Des exemples de ce type sont nombreux, vous tous les connaissez!

Je pense que celui qui ne fait toujours que ce que l'on attend prétendument de lui ne poursuit pas sa propre route et ne parvient jamais à son objectif! Au contraire: en agissant selon ce modèle, il devient un obstacle pour lui-même. Il nuit, contre son gré, à son environnement professionnel et familial. Ceci se retourne contre lui tôt ou tard: l'insatisfaction le ronge sans cesse! Voilà mon conseil: mettons nos « chaussures à crampons ». Suivez votre route, vous arriverez au but.

N'oubliez pas: avoir un objectif n'autorise pas à manquer d'égards. La liberté d'autrui constitue également une valeur importante. Maintenez l'équilibre entre les limites que vous pouvez tracer et les portes que vous pouvez ouvrir.

Exercez-vous à de nouveaux modèles de comportement. Suscitez la compréhension par rapport aux raisons qui vous poussent à dire non. Souriez et expliquez-vous!

La discussion permet souvent de trouver un consensus, une nouvelle voie. Soyez-en sûr: il existe toujours une autre voie!

Andreas Furgler



Besser seinen Weg gehen als im Weg stehen

Kürzlich habe ich einen Text gelesen, in welchem der Autor die Frage aufgeworfen hat, ob man in unserer Gesellschaft uneingeschränkt seinen Weg gehen könne, ohne dabei Regeln zu brechen, die die Freiheit und das Persönlichkeitsrecht anderer Menschen betreffen? Etwas salopp gefragt: Geht Glück und Erfolg des einen mit «Collateralschäden» des anderen Hand in Hand?

Wir alle können frei entscheiden, wohin wir gehen. Doch wie oft tun wir Dinge nur, weil man sie von uns verlangt? Warum erfüllen wir Erwartungen quasi gegen unsere innersten Bedürfnisse? Wo hört der freie Wille auf und wo beginnt das Recht des anderen?

Zwei alltägliche Beispiele: Darf Ihr Mitarbeiter in seiner Freizeit privat die Landmaschinen seiner Freunde reparieren? Sollten, dürfen, müssen Sie ihn nicht darauf aufmerksam machen, dass er dabei seine Treuepflicht gegenüber seinem Arbeitgeber verletzt? Ja, Sie haben das Recht dazu, aber was machen Sie daraus? Sie laufen Gefahr, dass er im ganzen Dorf über Sie schimpft oder Ihnen davon läuft. Oder: Sie möchten Ihrem Kunden eigentlich sagen, dass Sie dessen Maschine nicht reparieren wollen – schliesslich hat er sie aus Preisgründen bei der Konkurrenz gekauft. Trotzdem bleiben Sie stumm und helfen ihm aus der «Patsche». Vielleicht fürchten Sie, dass er Sie bei anderen Kunden schlecht macht oder schlimmer noch, gar nie mehr zu Ihnen in die Werkstatt kommt? Der Beispiele gibt es viele – Sie alle kennen sie! Ich denke, dass wer immer nur das vermeintlich Erwartete tut, nicht seinen Weg geht und nie ans Ziel kommt! Im Gegenteil: Wer nach diesem Muster handelt, wird zum Hindernis für sich selbst. Er schadet – gegen seinen Willen – dem Umfeld in Betrieb und Familie. Das fällt früher oder später auf ihn selbst zurück, denn Unzufriedenheit nagt! Ich sage deshalb: Lassen Sie uns die «Nagelschuhe» anziehen. Gehen Sie Ihren Weg – er führt Sie zum Ziel.

Sicher: Das eigene Ziel ist kein Freipass für Rücksichtslosigkeit. Auch die Freiheit der anderen ist ein wichtiger Wert. Doch wägen Sie ab, wie Sie Grenzen markieren und gleichzeitig Tore öffnen können. Wecken Sie Verständnis dafür, warum Sie Nein sagen. Lächeln Sie dabei und erklären Sie sich! Im Gespräch lässt sich oft ein neuer – gemeinsamer – Weg finden. Vertrauen Sie darauf: Es gibt immer noch einen anderen Weg!

Andreas Furgler